

Soumettre, de manière anonyme, les productions au regard de tous les membres de la classe avait comme banalisé les erreurs. L'élève pouvait donc ensuite se pencher de manière plus détachée sur le travail qu'il avait fourni, le soumettre à sa critique puis le corriger.

Les deux premières étapes (à l'oral puis à l'écrit) avaient banalisé l'aspect négatif des erreurs qui accompagnent tout apprentissage ; oserais-je dire qui est indispensable à tout apprentissage réel ?

Ces « erreurs-horreur » des plus redoutées par nos élèves, comme en témoigne l'enquête PISA de l'OCDE sur l'évaluation du système

éducatif français, avaient été dédramatisées par ce qui pourrait apparaître comme un arrêt de l'activité de la classe mais qui, de fait, a recentré les élèves sur leurs apprentissages.

DES SAVOIRS CONSTRUITS PAR LE TRAVAIL SUR LE LANGAGE, SELON DES MODALITÉS VARIÉES

Pour construire les concepts visés, la confrontation avec le réel a été systématisée. Elle a permis aux élèves d'aller jusqu'au bout de leurs conceptions et ainsi de développer chez eux une exigence intellectuelle indispensable pour construire une pensée d'ordre scientifique. Le travail sur le langage a joué un rôle déterminant. ■

BREVES

DERNIÈRES PUBLICATIONS

• Ouvrages

Écrire en ZEP : un autre regard sur les écrits des élèves. D. Bucheton, J.-Ch. Chabanne (coord.). Paris : Delagrave/CRDP de l'académie de Versailles, 2002, 24 €

Les auteurs, s'appuyant sur un travail d'équipe, s'attachent à comprendre les difficultés des élèves de ZEP (du CE1 à la 6^e) face à l'écriture. Pour eux, l'écriture n'est pas simple acquisition de compétences techniques. Elle est d'abord un moyen de « repenser l'expérience » et de « travailler le savoir », mais elle est aussi pour l'élève une occasion de « construction identitaire ». Or, certaines pratiques d'enseignement, qui mettent en avant le souci de la norme avant celui de l'expérience de l'écriture, peuvent contribuer à renforcer un rapport au langage écrit qui le vide de sens. Ils proposent un outil d'évaluation permettant de lire les productions des élèves et donnent des exemples de situations de travail en classe plus efficaces, permettant aux élèves de passer les obstacles, individuellement ou collectivement.

Signalons aussi l'ouvrage coordonné par les mêmes auteurs : Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : l'écrit et l'oral réflexifs. Paris : PUF, 2002, 252 p.

Panser ou repenser les ZEP ? De la « discrimination positive » au recul institutionnel. P. Saramon. Paris : L'Harmattan, 2003.

Les ZEP participent d'un processus global de « relégation » qui s'accompagne d'une réémergence de l'échelon local dans le champ éducatif. L'étude de P. Saramon (issue d'une thèse soutenue en 2000) s'attache, dans un 1^{er} temps, à préciser le processus de transformation de l'échec scolaire en tant que problème social et l'inscription du dispositif ZEP dans le cadre d'une politique publique. Les 2nd et 3^e temps se centrent sur le sens donné à la politique ZEP entre 1982 et 1999 : l'auteur montre comment l'on est passé d'un partenariat d'action avec une forte mobilisation des acteurs de terrain à un partenariat d'essence institutionnelle. Le 4^e temps porte enfin sur le fonctionnement des ZEP : le dispositif peine à s'articuler avec les politiques publiques successivement mises en œuvre dans les quartiers « sensibles ». S'agit-il, avec la politique ZEP, de lutter contre l'échec scolaire ou de gérer les conséquences de la massification ?

Faire des mathématiques avec des images et des manuscrits historiques du cours moyen au collège. F. Cerquetti-Aberkane, A. Rodriguez. Créteil : CRDP de l'académie de Créteil, 2002, 255 p., 15 €

Cet ouvrage écrit par deux professeurs associés à une recherche conduite dans plusieurs classes de l'académie de Créteil classées en ZEP propose des démarches pédagogiques et didactiques expérimentées dans ces classes. Il s'interroge sur le sens que les élèves donnent à leur travail et à leur présence dans l'école et propose des pistes pour faire construire par les élèves leurs propres apprentissages mathématiques. L'originalité du travail réside dans l'utilisation d'« images historiques » comme supports d'activités et de situations propices à l'apprentissage des mathématiques (par ex., manuscrits de mathématiques de la Renaissance pour permettre l'exploration des quatre opérations). L'ouvrage, divisé en 3 parties (opérations, résolution de problèmes numériques, géométrie) mentionne, pour chaque notion, les objectifs en jeu, décrit le dispositif à mettre en place, les activités des élèves et leurs possibles réactions.

Les Aides-Éducateurs : une gestion communautaire de la violence scolaire. B. Charlot, L. Emin, O. de Peretti. Paris : Anthropos, 2002, 149 p., 15 €

Ce rapport analyse les conditions de recrutement et les fonctions d'aides-éducateurs embauchés dans le cadre du « Plan anti-violence ». Il traite aussi de la question de la violence dans les collèges de banlieue et de l'ethnisation des rapports scolaires. Les auteurs constatent, à partir de l'analyse des entretiens qu'ils ont recueillis dans trois collèges de la Seine-Saint-Denis, que l'appartenance socioculturelle des AE leur a permis de mieux décrypter les comportements des élèves que les autres membres de la communauté éducative et de régler un certain nombre de conflits ; mais selon eux il s'agit d'une « instrumentalisation de leur proximité socioculturelle à des fins de pacification ».

Le déclin de l'institution. F. Dubet. Paris : Seuil, 2002, 421 p., 22 €

Le travail sur autrui qui consiste à éduquer, former, soigner s'est longtemps inscrit dans un « programme institutionnel », c'est-à-dire dans un mode de socialisation ou de relation à autrui aux caractéristiques stables (travail sur autrui considéré comme une médiation entre des valeurs uni-

Les échanges oraux ont émaillé l'ensemble du travail de la classe, autour de réels enjeux : résoudre un problème, trancher entre des points de vue, anticiper ses actions. Ils ont été facilités lorsque le débat avait pour objet des supports écrits non verbaux : le document d'un élève, de la classe ou sa propre production à analyser et modifier³.

L'alternance de phases de travail oral et écrit, individuel et collectif, la lecture et la production de textes de statuts différents, ont favorisé la co-construction des savoirs avec modification des conceptions initiales des élèves.

verselles et des individus particuliers, volonté d'inculquer des normes qui conformeront l'individu tout en le rendant autonome et « libre »). A partir d'enquêtes de terrain auprès d'instituteurs, de professeurs, de médiateurs, d'infirmiers et d'éducateurs, F. Dubet montre comment depuis une trentaine d'années on assiste au déclin du programme institutionnel, ce que certains considèrent comme « une décadence irréversible ». Cependant, cette mutation n'a pas que des aspects négatifs et ne signifie pas la fin de la vie sociale. Il s'agit d'en « maîtriser les effets en inventant des figures institutionnelles plus démocratiques, plus diversifiées et plus humaines ».

Les inégalités sociales à l'école : genèse et mythes. M. Duru-Bellat. Paris : PUF, 2002, 256 p., 22 €

À l'aide d'une synthèse critique des travaux de recherche consacrés aux inégalités sociales à l'école et publiés au cours de ces vingt dernières années, M. Duru-Bellat se propose d'identifier ce qui peut être considéré désormais comme des « acquis consolidés » et ce qui reste encore dans l'ombre. Sont tour à tour discutées les questions des effets de la préscolarisation, des inégalités dès la maternelle puis en primaire et au collège, du rôle du contexte scolaire et des différences de réussite selon les établissements, des effets des pratiques et des dispositifs pédagogiques.

• Revues

Le décrochage scolaire. Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle, vol. 36, vol. 1, 2003, 14 €

Le décrochage scolaire est le résultat de différents facteurs entrant en interaction : le rapport à l'école, aux apprentissages et aux tâches scolaires, la relation aux enseignants, la sociabilité familiale et juvénile, l'estime de soi, etc. Les différents articles, tous issus de travaux de recherche récents, proposent d'éclairer les manifestations et les processus associés au décrochage scolaire, depuis ses premières manifestations jusqu'à la rupture. Articles de C. Asdih, M. Hédibel, S. Bonnéry, M. Guigue, D. Thin et M. Millet.

Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle CERSE/Université de Caen, BP 5186, 14032 Caen Cedex
Tél. : 02 31 56 55 37 Fax : 02 31 56 54 58
Mél : sc-educ@sc-homme.unicaen.fr

3. L'actuelle recherche INRP en science sur l'argumentation semble indiquer que les échanges oraux entre élèves sont d'autant plus riches qu'ils ont pour objet un dessin, un schéma, un graphique.